

DES FACTEURS VITAUX POUR LE RECOUVREMENT DE L'ÉGLISE

(Samedi – seconde séance de la matinée)

Message cinq

Le facteur du commun accord authentique

Lecture biblique : Ac 1.14 ; 2.46 ; 4.24 ; 5.12 ; 15.25 ; Rm 15.6

I. Le commun accord authentique dans l'église est la pratique de l'unité du Corps, qui est l'unité de l'Esprit—Ep 4.3-6 :

- A. En lisant Éphésiens 4.4-6, nous pouvons voir que notre pratique de l'unité est fondée sur l'attribut de l'unicité de l'église, à savoir un seul Esprit, un seul Seigneur, un seul Dieu, un seul Corps, une seule foi, un seul baptême et une seule espérance.
- B. La pratique du commun accord authentique dans l'église est l'application de l'unité—Ac 1.14 ; 2.46.
- C. La pratique de l'unité se trouve dans le commun accord. Lorsque l'unité est pratiquée, elle devient le commun accord—15.25 :
 - 1. Dans Jean, le Seigneur insista sur l'unité, mais dans les Actes, l'accent est mis sur le commun accord—Jn 10.30 ; 17.11, 21-23 ; Ac 1.14 ; 2.46 ; 4.24 ; 15.25.
 - 2. Le point de repère qui sépare les Évangiles et les Actes est celui du commun accord parmi les cent vingt personnes—1.14 :
 - a. Ils étaient devenus un dans le Corps, et dans cette unité, ils persévéraient d'un commun accord dans la prière—Ep 4.3-6 ; Ac 1.14.
 - b. Lorsque les apôtres et les croyants pratiquaient la vie d'église, ils le faisaient d'un commun accord—2.46 ; 4.24 ; 5.12.
- D. Le commun accord est le cœur, le noyau, le centre, de l'unité—Ep 4.3 ; Ac 4.24 ; Rm 15.6 :
 - 1. L'unité est comme le corps physique et le commun accord est comme le cœur à l'intérieur du corps.
 - 2. Notre maladie spirituelle est comme une maladie cardiaque dans un corps. Cette maladie parmi nous est que nous n'avons pas le commun accord adéquat. Ainsi conservons-nous l'unité avec un « cœur » malade.

II. Le commun accord fait référence à l'harmonie dans notre être intérieur, dans notre intelligence et dans notre volonté—Ac 1.14 :

- A. Dans Actes 1.14, le mot grec *homothumadon* est utilisé pour désigner le commun accord :
 - 1. Le mot vient de *homo*, « même », et *thumos*, « la pensée, la volonté, l'intention (l'âme, le cœur) » et désigne l'harmonie d'un sentiment intérieur dans tout l'être d'une personne.
 - 2. Nous devrions être dotés de la même pensée et de la même volonté avec le même objectif autour et à l'intérieur de notre âme et de notre cœur. En d'autres termes, tout notre être est impliqué dans ce processus.
- B. Dans Matthieu 18.19, le mot grec *sumphoneo* est utilisé pour désigner le commun accord :

1. Le mot signifie « être en harmonie, ou d'un commun accord » et fait référence au son harmonieux d'instruments de musique ou de voix.
2. Le commun accord ou l'harmonie du sentiment intérieur parmi les croyants, est semblable à une mélodie harmonieuse.
3. Lorsque nous avons le commun accord, nous devenons une mélodie pour Dieu. Nous devenons un poème pas simplement à l'écrit mais en son, dans la voix, dans la mélodie.

III. Le facteur qui maintient le commun accord est l'enseignement des apôtres —Ac 2.42, 46 :

- A. La pratique de l'unité (le commun accord) se fait en suivant l'enseignement des apôtres—v. 42.
- B. Les Actes nous disent qu'il y avait le commun accord au sein des croyants et que tous ceux qui étaient d'un commun accord persévéraient dans l'enseignement des apôtres.
- C. Les apôtres enseignaient la même chose à tous les saints partout et dans toutes les églises—1 Co 4.17 ; 7.17 ; 11.16 ; 14.33b-34 :
 1. Nous devons aussi enseigner la même chose dans toutes les églises de chaque pays du monde entier—Mt 28.19-20.
 2. On ne retrouve nulle part dans le Nouveau Testament le principe qu'un enseignement est bon pour une église mais pas pour les autres. Au contraire, le Nouveau Testament révèle que toutes les églises étaient les destinataires égales des enseignements—Tt 1.9.

IV. Lorsque nous pratiquons le commun accord, nous devons apprendre à être en un seul esprit avec une seule âme—Ph 1.27 :

- A. Nous devons venir à notre esprit pour ensuite entrer dans notre âme avec un seul esprit afin que nous puissions être d'un commun accord—2.2, 5 ; 4.2.
- B. Si nous avons le facteur du commun accord authentique, nous « serions accordés avec la même pensée et la même opinion »—1 Co 1.10 ; 7.25, 40 :
 1. Le problème dans la vie d'église locale qui nous empêche de mettre en pratique le commun accord est notre opinion—Mt 16.22-25 ; Ph 2.2 ; 4.2.
 2. Dans l'œuvre du Seigneur, dans la vie d'église et dans la vie spirituelle, le facteur le plus néfaste est notre opinion—1 Co 1.10-13a.
 3. Les opinions signalent les ténèbres (Jn 11.9-10). Chaque fois que nous exprimons une opinion qui est contraire à la volonté du Seigneur, cette opinion montre que nous marchons dans les ténèbres.
 4. Le Seigneur n'agit jamais en fonction de l'opinion d'une personne. Il agit au contraire toujours selon Sa propre volonté. De plus, Il ne sera jamais touché par notre opinion y compris par toute prière fondée sur notre opinion—1 Jn 5.14-15.
- C. Être d'un commun accord revient à être un dans tout notre être, avec pour conséquences que nous devenons un dans les paroles que nous prononçons—Rm 15.5-6 :
 1. Posséder une seule pensée et une seule bouche signifie que nous n'avons qu'une seule Tête (Christ), car seule la Tête détient une intelligence et une

bouche. Nous devrions penser avec la pensée de Christ et devrions parler par la bouche de la Tête—Col 1.18a ; Ph 2.2, 5 ; 4.2.

2. Chaque fois que nous sommes dans le commun accord, nous disons la même chose. Nous parlons d'une seule bouche.
3. La seule façon d'être d'un commun accord et d'une seule bouche est de permettre à Christ d'occuper toute la place dans notre cœur et dans notre bouche, afin que Dieu puisse être glorifié—Ep 3.17a, 21.

V. Le commun accord est le passe-partout qui permet d'accéder à toutes les bénédictions du Nouveau Testament—Ac 1.14 ; Ep 1.3 ; Rm 15.29 :

- A. Nous devons chérir la bénédiction de Dieu et prendre conscience que dans la vie d'église, tout dépend de la bénédiction de Dieu—Ep 1.3.
- B. Nous désirons tous voir les églises recevoir la bénédiction venue de Dieu—Ps 133.3.
- C. Dans notre pratique de la vie d'église, nous devons connaître la voie pour que l'église soit sous « la plénitude de la bénédiction de Christ »—Rm 15.29 :
 1. Il est crucial que nous nous rendions compte que la bénédiction de Dieu n'est possible que s'il y a une situation de commun accord, car Dieu bénit seulement le commun accord—Ac 2.46.
 2. Afin de recevoir la bénédiction de Dieu, nous devons pratiquer l'unité et la façon de pratiquer l'unité est au moyen du commun accord—4.24 ; 15.25 ; Rm 15.6.